

Service de Presse : Agence FP&A
Farida IBBARI ou Frédérique PUSEY
Tel : 01 30 09 67 04 / 06 27 80 38 25
Mail : farida@fpa.fr
Visuels disponibles dans l'espace presse du
site www.fpa.fr
Identifiant : journaliste
Mot de passe : RIQUr7
(la deuxième lettre est un L minuscule)

Zoom sur...un projet de réhabilitation

Extension et restructuration d'un foyer de jeunes travailleurs à Paris (12^{ème})

Intégration, lumière et redéfinition des espaces pour un projet THPE, certifié Patrimoine Habitat & Environnement

Situé dans la triangulaire formée par la Place de la Nation, l'Hôpital Saint-Antoine et la fondation Eugène Napoléon (Paris 12^{ème}), le foyer de jeunes travailleurs Denis Diderot vient de faire l'objet d'un vaste programme de réhabilitation-extension menée par l'agence parisienne d'architecture de Suzel Brout (aasb).

A l'origine, un immeuble R+9 construit dans les années 60, à l'architecture brutale et monolithique, sans égard à la composition régie par l'axe de symétrie de la Fondation Eugène Napoléon conçue en 1856 par Hittorf et classée au patrimoine. Ce bâtiment se lisait comme une figure autonome, austère, fermée par un mur de clôture sur le boulevard Diderot, avec un traitement pauvre des façades et un pignon quasi aveugle.

Septembre 2006, l'appel d'offre lancé par la RIVP (*Régie Autonome de la Ville de Paris – Bailleur social*) va porter sur le projet d'extension de ce foyer. Dès lors, la réflexion de l'agence aasb portera sur la métamorphose de l'immeuble en l'englobant dans une nouvelle volumétrie traitée en surface de manière homogène sans renier les fonctionnalités premières du bâtiment.

La restructuration et l'extension du bâtiment R+9, en structure béton avec re-fend tous les 2.50m, ont été réalisées en charpente métallique, pour la flexibilité future des locaux et pour minimiser les nuisances et les délais du chantier.

Dans son aspect extérieur, une enveloppe en aluminium anodisé (*cassettes métalliques ST fabriquées par arval by ArcelorMittal construction*) redessine une nouvelle géométrie sans registres architecturaux qui englobe les extensions et l'immeuble existant.

Mars 2009, début des travaux qui s'achèveront 2 ans plus tard et donneront renaissance à un lieu de vie composé de 141 studettes, de locaux de vie commune et d'un vaste jardin réaménagé et redynamisé en tant que point d'ancrage, tant de l'extérieur que de l'intérieur.





Restructurer, unifier, puis prolonger les espaces

L'immeuble existant est structuré en dalle et refends porteurs libérant les façades, construction habituelle des années 60.

La façade ouest a été entièrement déposée et la structure existante « enveloppée » dans un nouveau bâtiment unique plus épais qui se prolonge en R+2 jusqu'aux mitoyens du passage du Génie.

Cette extension, qui occupe la largeur du terrain se plie afin de développer la façade sur jardin et de préserver les droits de vue.

L'immeuble existant est épaissi d'un seul côté, celui du jardin à l'ouest. L'addition est d'environ 5,00m. Elle permet l'implantation de balcons sur toute la façade ouest du jardin. L'extension est faite en structure métal (*Entreprise de pose : Beaudin Châteauneuf*), pour un chantier propre et pour une homogénéisation des différentes manières d'intervenir : sur l'existant et en neuf.



A l'intérieur du bâtiment, la circulation existante est déplacée afin d'agrandir les chambres orientées à l'est et de placer un escalier encloisonné et coupe-feu conforme aux réglementations. Les chambres à l'ouest s'organisent entre refend existant, partie neuve avec structure indépendante et balcon sur jardin.

Un escalier extérieur reliant les chambres au jardin est placé dans la partie nord du bâtiment en R+2.

Le nouveau bâtiment est ainsi unifié: il offre une image globale. Il accueille dans sa compacité les différentes hauteurs liées aux réglementations du PLU (*Plan Local d'Urbanisme*).



Décomposition des espaces...

- **au rez-de-chaussée** (niveau rue et niveau jardin) avec les éléments de programme commun, en lien avec le boulevard Diderot. Une dizaine de chambres sont implantées à l'arrière du bâtiment autour des patios.
- **au sous-sol**, pour les locaux destinés aux personnels et pour les locaux techniques. Les résidents n'y ont pas accès.
- **dans le dispositif d'extension** sur deux niveaux qui occupent la largeur du terrain jusqu'au mitoyen autour des patios. La circulation qui dessert les chambres s'éclaire par les patios et rejoint celle du bâtiment principal.
- **aux étages** pour les chambres disposées de part et d'autre de la circulation.
- **En toiture**, les éléments techniques sont disposés et masqués à la vue par la continuité de la peau de façade : panneaux photovoltaïques, équipements de ventilation...



Arval by ArcelorMittal signe la façade « double fonction » en aluminium

L'enveloppe en aluminium anodisé naturel est une façade composée de cassettes métalliques perforées réalisées en sur-mesure par arval – ArcelorMittal Construction – pour répondre au cahier des charges esthétique et technique de l'agence d'architecture. Sorte de cassettes hybrides, redéfinie à partir des cassettes standards ST d'arval (ArcelorMittal Construction – Fabricant de solutions acier toiture et façade pour le bâtiment), elles ont été perforées numériquement avec des trous carrés 4x4cm et complétées par des goujons pour renforcer leurs emboitements, garantissant ainsi la tenue mécanique des cassettes dont certaines sont de grandes dimensions.

L'ajout de goujons de renfort sur les cassettes métalliques permet également à la paroi d'assurer la fonction de garde corps sur les balcons de la façade ouest. Le renforcement de la liaison entre cassettes par des boulons permet de garantir cette fonction.

Avant d'atteindre le résultat final, la réalisation de plusieurs prototypes a été nécessaire afin de définir le type de perforation, ainsi que les finitions du métal. Pour justifier ses choix techniques, arval a réalisé un essai dynamique au CSTB, et effectué un essai de choc pour justifier la tenue de cette paroi.

Les cassettes métalliques d'arval, de différents formats, ont été fixées directement sur l'ossature métallique qui n'est pas parallèle aux façades existantes, elles représentent à elles seules une surface de 3000 m².

Un enduit coloré sur isolation derrière les cassettes perforées anime la façade par des touches de couleur et renforce la vibration du métal sous la lumière.

Réintégrer le projet dans son environnement

La réflexion architecturale de l'agence a reposé sur 3 piliers :

- Retourner le dispositif « autonome » actuel du foyer, l'« orienter » afin qu'il intègre une logique urbaine.
- Ouvrir le jardin, le connecter au bâti et au boulevard, en faire un lieu à la fois serein, dynamique et partagé.
- Intervenir sans manière et sans monumentalisme sur l'existant tout en le « transformant » dans son usage et son image.





Retourner le dispositif, c'est donner au bâtiment une façade sur le boulevard, le mettre dans l'ordre urbain : la façade sud, verticale, s'ouvre et se perçoit comme un immeuble d'habitations. Elle se prolonge, horizontale, le long du boulevard par la façade du jardin. Cette façade réutilise le mur existant, le double de la grille aluminium et le perce de grandes ouvertures pour laisser voir le jardin. Les vitrages plus ou moins translucides et sérigraphiés se prolongent sous le bâtiment soulevé et laissent entrevoir le hall et l'activité de la résidence.

L'espace vert protégé est un élément majeur du projet. Il est intégré de manière dynamique à la composition générale et répond au bâti : « pavillons », fenêtres sur le boulevard dans la continuité de la façade sud, balcons le connectant avec les chambres.

Le bâti existant est conservé, à part les annexes de rez-de-chaussée, et utilisé au mieux dans le nouveau bâtiment. Eviter la démolition n'est pas négligeable dans l'économie du projet et est conforme au développement durable et à l'idée que les bâtiments ont plusieurs vies possibles.



Le jardin : respiration urbaine

L'espace libre de la parcelle est un espace vert protégé. La problématique a résidé dans le fait d'enrichir les usages de ce jardin, en l'ouvrant d'une part à la vue des piétons, sorte de respiration dans la ville dense, et d'en faire un lieu dynamique associé à la vie des résidents, d'autre part.

Le jardin devient une pièce avec façade sur rue où différentes fonctions/ mobiliers s'installent.

- le pavillon en mélèze du local vélo en continuité du platelage bois.
- la salle polyvalente renvoie, dans une composition libre, aux éléments centraux organisant les cours successives de la fondation Eugène Napoléon. Dévié par l'immeuble existant, l'axe de la fondation se poursuit dans la transparence du patio, se glisse dans la salle polyvalente et reprend sa ligne jusqu'à la fontaine.
- les terrasses- pièces prolongent le platelage devant les chambres du rez-de-chaussée, lieux intermédiaires collectifs, conviviaux.
- la fontaine, fin de l'axe de la fondation, s'intègre comme une « folie » dans cette nouvelle composition.
- Le sol du jardin, cheminement et noues paysagères, entretient avec le bâtiment, les balcons et la peau d'aluminium des correspondances changeantes et poétiques.



Le jardin est structuré en plusieurs lieux où des usages différents s'installent :

- en lien et à niveau avec le boulevard, protégé du bruit par le mur et les fenêtres c'est un lieu dynamique, avec le pavillon des vélos Un platelage en chêne est posé sur le sol.
- La prairie centrale, devant la salle polyvalente,
- Un cheminement/terrasse vers le fond du jardin protégé par le pavillon de la salle polyvalente, le lieu est plus caché, devant les chambres du rez-de-chaussée. Les résidents bénéficient ainsi directement du jardin. L'escalier extérieur relie directement les chambres au jardin.

Les patios à l'arrière de la résidence organisent des unités de vie.

Fiche chantier

Programme : 141 studettes + locaux de vie commune,

Restructuration et extension

Coût : 11,2 M euros HT (compris démolitions partielles, désamiantage, reprise de structure, etc...)

Surface : 3751 m² SHON + jardin

Certification patrimoine, habitat et environnement (PH&E)

+ Label très haute performance énergétique (THPE)

RIVP, maîtrise d'ouvrage

ALJT, gestionnaire

aasb, agence d'architecture suzelbrout : Melle Leslie Mandalka

SIBAT, bureau d'études : M. Jean-Claude Polus

Agence Neveux-Rouyer, paysagiste : M. Sébastien Hammond

Paris Ouest Construction, entreprise général mandataire

Baudin Châteauneuf, charpente métallique

Batex, enveloppe, bardage

Arval by arcelorMittal Construction : fabricant de l'enveloppe aluminium

